

Le vingt et un octobre

085_01_2020_1110
EA-01745
07108

Le vingt et un octobre nous nous sommes embarqués
Nous nous sommes embarqués en grande diligence
Pour aller naviguer dans les îles hors de France
Nous avons un jeune homme hardi comme un lion

Il craignait pas l'orage ni le sang d'un dragon
A bien laissait passer la tempête et l'orage
Dans ses mains il tenait quelques brins de cordage
Quand nous fûmes rendus en mer

En mer, bien en avant
Nous fîmes rencontre de deux grands bâtiments
C'est deux navires anglais qui viennent pour nous prendre
Les deux navires français assuraient qu'ils s'y défendront

Nous étions cinq cents hommes, tous les cinq cents d'accord
Adieu, chers camarades, nous faut subir la mort
Nous faut subir la mort, le Seigneur nous écoute
Mettons nos voiles au vent et suivons notre route

Nous avons un jeune homme habile charpentier
Nuit et jour il travaille, c'est pour nous rendre étanche
Il a tant travaillé qu'il nous a mis étanche
Par la grâce de Dieu, nous sommes venus en France

En arrivant à bord, on tira trois coups canons
Pour saluer la ville, la jolie garnison
Et pour leur faire savoir que ce joli navire
Arrive qui depuis trente-six mois n'a pas mis pied à terre

0035_1992_baril_donatien
manuscrit de Donatien Baril, Froidfond, 1910
saisie Jean-Pierre Bertrand